

chaque progrès accompli puisse faire place à un progrès nouveau ; mais cette même presse et les mêmes amis de l'éducation doivent aussi rappeler sans cesse aux pères de famille que c'est à eux surtout qu'il incombe de faire des sacrifices considérables pour l'instruction de leurs enfants. . .

Nos défunts

Dans l'espace de huit jours, trois membres bien connus de notre clergé ont été conduits à leur dernière demeure : M. Colfer, ancien curé, M. Martin, curé de Saint-Frédéric de Beauce, et M. Dassylva, ancien curé de Saint-Isidore.

Voici, d'après le *Quebec Chronicle*, quelques détails sur la carrière de M. J.-P. Colfer, décédé à l'âge avancé de 76 ans.

Né à Québec, il était fils d'un citoyen hautement respectable, et qui fut l'un des fondateurs de l'église de Saint-Patrice. Au sortir du Séminaire de Québec, où il fit ses études classiques et cléricales, il fut nommé au vicariat de Saint-Patrice, dont feu M. McGauran était curé. A M. Colfer est due l'institution qui a nom « St. Patrick's Literary Institute. » Ce fut lui aussi qui inaugura la coutume de la « soirée nationale » le jour de la fête de saint Patrice. Tout cela dit assez quelle était la ferveur de son patriotisme irlandais. Ses qualités aimables, sa conversation spirituelle et son habileté oratoire resteront longtemps dans la mémoire de ceux qui l'ont connu. Les orphelins ont perdu en lui un père charitable.

M. Colfer venait à peine de célébrer ses noces d'Or, quand le bon Dieu l'a convié aux joies éternelles.

Nous remettons à plus tard de rappeler sommairement la vie sacerdotale des regrettés MM. Martin et Dassylva.

L'œuvre de la charité intellectuelle

Je ne crains pas de dire que multiplier les bons livres, ces infatigables apôtres, c'est en soi une œuvre plus méritoire et plus agréable à Dieu que de soutenir les hôpitaux, parce que sauver des âmes sera éternellement plus beau et plus généreux que de sauver des corps.

R. P. COUBÉ.